DIVISION LECLERC



Y COMME YSER

RÉGIMENT BLINDÉ
RB FM
FUSILIERS MARINS

Amicale des Anciens du Régiment Blindé de Fusiliers-Marins

2,ÈME TRi 89 N°106

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Nous avons eu le privilège, avec quelques uns de nos camarades du bureau, d'être invités (secrètement, car il s'agissait de lui faire une surprise) au pot d'adieu de Raymond Leroux (un ancien du 1er peloton du 3e Escadron) qui partait en retraite, après une très longue carrière à l'aéroport de Paris: il avait, à Roissy, la très lourde responsabilité de toute la production, et de la distribution des différents fluides de chauffage. Si je tiens à dire quelques mots de cette petite fête, c'est parce que, nous, les invités de l'extérieur, avons été frappés par l'exceptionnelle ambiance de chaleureuse sympathie qui régnait autour de Leroux... La raison? il fut rapide de la découvrir en bavardant avec quelques uns des 150 ou 200 participants: Leroux partait en laissant le souvenir d'une grande compétence, d'une évidente rigueur morale, d'un sens aigu de ses responsabilités et d'un dynamisme contagieux, d'un rare souci des autres... et d'un excellent sens de l'humour.

Nous avons alors repensé à tout ce que nous avait apporté la Marine et la DB dans cette longue marche qui est encore la nôtre. Que les responsables de l'aéroport de Paris aient pensé à nous faire signe pour fêter Leroux prouve à quel point, au cours de sa carrière, il s'est montré un digne héritier de ces valeurs auxquelles les uns et les autres nous avons essayé de conformer notre vie.

François VILAREM

LE PVP A TOUS

Je resterai aujourd'hui "au ras des pâquerettes" dans mon propos. D'abord parce que notre Président vient de nous emmener dans "l'éther" ! Ensuite parce que "la matérielle" ça a son importance. Donc, on me signale, s'agissant de nos cotisations 1989 qu'à la fin du 1er trimestre et malgré nos appels incessants et insistants, seulement 220 d'entre nous auraient versé leur obole! Merci à ceux là qui ont "joué le jeu", très largement pour plusieurs d'entre eux. Ils démontrent ainsi leur souci de coopération et de solidarité. Ils représentent à peu près 60% des cotisants de 1988 et environ 30% des Anciens du RBFM recensés et vivants!

Mais les autres?

Il y a, bien sûr, ceux qui ont des priorités plus prioritaires que le RBFM et sa survie et dont le budget familial est en équilibre instable! Que ceux-là lisent "à l'oeil" ce bulletin qu'on leur expédie quand même, passe encore!! ...encore que 60Frs par an, ce ne soit que le prix de 12 litres de super! c'est à dire de 100km de voiture à peine gourmande! Enfin, à eux de juger! en conscience!

Il y a aussi la foule des négligents, de ceux "qui sont à la retraite et qui ont donc tout leur temps", de ceux qui ont la mémoire très très courte et qui, le bulletin refermé, oublient immédiatement tout ce qu'il contenait et qui, cependant, a parfois de l'importance.

Alors, que tous ceux-là pensent (une fois par an, ce n'est pas trop leur demander!) que l'Amicale a besoin de fonds pour vivre... Et que ceux-là se précipitent sur leur chéquier (ou mandat de virement à un CCP) pour y inscrire aux emplacements adéquats:

60Frs ou plus (ou moins! si vraiment 60Frs c'est trop!) à l'ordre de "Amicale des Anciens du RBFM"
Qu'ils indiquent, s'ils sont courageux: CCP PARIS 4539-47B
Et qu'ils n'oublient pas de signer
Qu'ils ne laissent jamais l'intitulé en blanc, ce serait courir le risque d'une utilisation anormale du chèque.
Enfin, qu'ils glissent ce chèque (avec un petit mot gentil pour notre si dévouée Trésorière s'ils en ont le temps) dans une enveloppe timbrée portant l'adresse suivante, à l'exclusion de toute autre:

Amicale des Anciens du R.B.F.M. 35, rue de Mirosmesnil 75008 PARIS

Enfin, je voudrais vous dire que 212 d'entre nous (épouses et familles incluses) m'ont dit leur "ferme intention" de venir à Strasbourg du 24 au 28 (ou 29) novembre prochain pour le 45e anniversaire... ce qui m'a permis, en liaison étroite avec Paul ABT, et sa douce de retenir "environ" deux cents places dans ce joli centre de loisirs d'OTTROTT au pied du Mont Ste Odile... ce qui veut dire aussi que, ce centre pouvant recevoir autour de 350 personnes, ses responsables vont pouvoir bientôt disposer pour d'autres que nous des 150 places que nous n'avons pas encore retenues.
Ce qui veut dire aussi que ceux qui n'ont pas répondu (par pure négligence, par oubli, par...) mais qui ont quand même l'intention de venir risquent fort d'être obligés de se loger et de se nourrir par eux-mêmes, c'est à dire loin des amis, pendant ces quelques jours de retour à notre jeunesse et à nos souvenirs guerriers!
Alors, je dis à ceux-là: "il n'est pas encore trop tard pour expédier la "fiche d'intention" que vous avez négligemment laissée dans le bulletin n° 105.
Décidez-vous, ne tardez plus! car nous allons être obligés de prendre sous peu un engagement ferme avec OTTROTT et nous aimerions que vous soyez avec nous pour ce rassemblement. Je vous rappelle mon adresse :

Georges LAURENT - 3, rue de Terrefort 49400 BAGNEUX

CELEBRATION DU 44e ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE DU 8 MAI 1945

Cérémonies organisées par le Ministère des Anciens Combattants

DIMANCHE 7 MAI 1989
Cérémonie du Relais Sacré

10h00 : Messe solennelle à la mémoire des "Morts pour la France" et des Victimes de Guerre et à la mémoire du Maréchal de LATTRE de TASSIGNY, à NOTRE DAME DE PARIS
18h30 : Ravivage de la flamme
19h00 : St Louis des Invalides - allumage d'une vasque au dessus de la Crypte où reposent les Maréchaux LECLERC de HAUTECLOCQUE et JUIN

LUNDI 8 MAI 1989
Cérémonie à l'Arc de Triomphe

10h00 : Mise en place terminée
10h50 : Dépôts de gerbes

Cérémonies 2ème D.B. - "RHIN & DANUBE"

16h30 : Monument du Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE à la Porte d'Orléans Dépôt de gerbe "2ème D.B." et "RHIN & DANUBE"
17h15 : Monument du Maréchal de LATTRE de TASSIGNY à la Porte Dauphine - Dépôt de gerbe "RHIN & DANUBE" et "2ème D.B."
18h30 : Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe par "RHIN & DANUBE"
21h à 23h00 : Garde d'honneur autour de la TOMBE du SOLDAT INCONNU
Mise en place "2ème D.B." et "RHIN & DANUBE"
3 membres de "RHIN & DANUBE" et 3 Membres "2ème D.B." - relevés tous les 1/4 heures (gants blancs et béret ou calot). Pour cette Garde d'Honneur, prévoir 12 anciens combattants de chaque formation.

LES VOLONTAIRES - ANCIENS 2e D.B. SONT PRIES DE SE FAIRE CONNAITRE A LA 2e D.B. MERCI DE PARTICIPER NOMBREUX A CES CEREMONIES

Nous remercions les Présidents d'Amicales de bien vouloir diffuser ces informations auprès de leurs membres.

UN JOLI CONTE DE FRANCOIS CONTE (1er esc)

Lyon le 23 Décembre 1988

...Bien d'autres que moi ont certainement eu une aventure qui a fortement laissé son empreinte dans leurs souvenirs.

Pour ma part, cette histoire merveilleuse pourrait relever d'un conte de NOEL et c'est, il est vrai, le temps des contes merveilleux.

Chacun se souviendra des minutes vécues au moment de la séparation d'avec les êtres qui vous sont chers, quand on sait que le départ pour campagne lointaine vous éloignera de tous pour de nombreuses années.

Qui ne se souviendra pas du pincement au coeur, au moment de l'au-revoir.
Et voilà que, pour ma part, ces moments pénibles allaient être réchauffés par une histoire merveilleuse.

Maman travaille comme femme de service à l'hôpital Edouard HERRIOT et, depuis des années, elle avait comme soeur-cheftaine Soeur Jeanne RATY qui était pour nous comme une seconde maman. Que de choses n'a-t-elle pas faites pour soulager la peine de Maman, rations passées en cachette pendant les dures restrictions de la guerre pour aider Maman à nourrir sa nichée. C'est Soeur Jeanne qui avait demandé au chef infirmier de son pavillon de me prévenir des risques encourus à fréquenter certaines "nanas" quand j'avais atteint l'âge où une mère seule se demande comment faire l'éducation d'un garçon... surtout quand celui-ci manifeste l'idée de partir dans la Marine.

Et voilà que Soeur Jeanne, après bien des années passées au pavillon d'ophtalmologie, avait été nommée Soeur-Cheftaine du noviciat des jeunes soeurs hospitalières, où Maman l'avait suivie.

A chacune de mes permissions, j'allais embrasser Soeur Jeanne qui, Dieu sait pourquoi, n'avait jamais consenti à m'appeler autrement que "Petit Pierre"...
et voilà que, sans l'avoir demandé, je me trouvais embarqué sur le Sous-Marin "le Héros" en partance pour "Campagne PACIFIQUE"...
Moi, le radio volant, quelle ironie!
et la plus affligée dans cette histoire, c'était Maman à qui je n'avais pas osé annoncer mon embarquement sur un sous-marin, ma soeur aînée s'en étant chargée.
J'avais eu, par chance inouïe, une permission juste avant notre départ, permission abrégée par un télégramme de rappel immédiat. Nous étions donc allés avec Maman faire les adieux à Soeur Jeanne qui, m'ayant attiré vers une carte du Monde, m'avait dit "petit Pierre, fais moi voir jusqu'où tu vas aller" puis, frappant dans ses mains, elle avait rassemblé ses jeunes novices en leur disant: "Mesdemoiselles, nous prierons tous les soirs pour Petit Pierre qui part pour deux ans, et maintenant, venez toucher le pompon! cela vous portera bonheur!"
Et voilà comment peut-être, moi, le parpaillot, j'ai connu la baraka, protégé par les prières de mes petites nonnes.
Je ne vous dirai pas quelles ruses furent déployées par Soeur Jeanne et toute son équipe pour que Maman n'apprenne jamais le naufrage du sous-marin "le Héros" jusqu'à ce qu'on ait reçu des nouvelles des rescapés.
Quelle joie fut celle de ma Soeur Jeanne lors des retrouvailles quand je la revis lors de notre première permission pour ce Noël 1944 qui nous ramenait dans nos foyers, Maman ayant un malaise tant la surprise de me revoir l'avait émotionnée.
Quand je remerciai Soeur Jeanne pour les prières de ses petites Soeurs, elle me gronda et me remit des médailles bénies auxquelles une Soeur sincère est toujours très attachée, me disant "Petit Pierre, la guerre n'est pas finie et elles te protègeront".
C'est pourquoi, côte à côte avec ma "plaque à chien", figuraient mes médailles catholiques et ma croix huguenote offerte par mes soeurs.
Aussi, quand la guerre terminée, j'ai voulu rendre mes médailles à Soeur Jeanne, elle n'a jamais voulu me les reprendre. Où sont-elles passées à présent? Je ne sais! peut-être me protègent-elles encore de loin??
Comment remercier Soeur Jeanne? m'acquitter d'une pareille dette de reconnaissance?
Je l'ai fait ou du moins j'espère l'avoir fait en offrant simplement à Sa Sainteté le Pape lors de sa visite à Lyon mon dernier chef-d'oeuvre d'ébéniste.

J'avais il y a quelques années, fait pour ma femme un bracelet taillé dans la masse, en bois de buis, les anneaux partant de la gueule d'un lion; beau travail de patience, digne des oeuvres des Compagnons du Tour de France; et je m'étais promis qu'un jour je ferais selon les mêmes principes le collier.
Or, voilà qu'après bien des vicissitudes, les plans ayant été faits et le travail commencé, le morceau de bois d'olivier que j'avais mis en oeuvre et les dessins étaient restés dans mon établi. Et voilà qu'un méchant ulcère variqueux m'avait ramené à ma base pour me faire soigner sérieusement.
J'allais clopin-clopant voir mon ami dans l'atelier duquel j'ai mon établi. Ce dernier, lancé depuis des années avec un de ses fils dans la construction d'un voilier, me demanda où en était mon collier. Je lui répondis que, dans l'état actuel de ma jambe, il m'était impossible de rester piqué debout devant un établi.

Or, voilà qu'une nuit, réveillé brutalement par Dieu sait quelle force, je me dis "tu vas terminer ton collier et l'offrir au Pape en remerciement des prières des petites Soeurs et de Soeur Jeanne".

Je réinstalle ma planche à dessin pour reprendre certains points du travail et, le lendemain, j'allai récupérer mon bout de bois et mes dessins initiaux; je m'installai dans mon petit atelier au sous-sol de ma maison;
et, petit à petit, l'oeuvre prenait corps. J'avais organisé mes journées de façon à alterner travail et repos de ma jambe et, plus le travail avançait et moins ma jambe me faisait mal...
et voilà qu'un jour à l'hôpital, les infirmières, heureuses, m'ont annoncé: "c'est miraculeux, vous êtes guéri".

Quelques jours après, l'oeuvre était terminée, merveilleuse, comme je l'avais rêvée... trente et un anneaux comme le mois de mai de ma naissance... trente et un jours se rejoignant sur une tête de lion tenant dans sa gueule un anneau portant la Croix avec Christ crucifié.
Comme pendant que je travaillais, des voisins curieux et intéressés venaient me regarder travailler, chose qui n'est pas faite pour me plaire (j'ai horreur des admirateurs!), une fois l'oeuvre terminée, je les ai invités à venir l'admirer, tout en dégustant le porto pour arroser la réalisation, inespérée quelques jours avant.

Il m'a fallu faire l'écrin et, une fois le collier bien rangé, je l'ai rapporté à l'atelier pour le faire juger par mes pairs.
Quand j'ai dit à mon ami : "je vous rapporte votre bout de bois" il m'a regardé, éberlué; mais quand il a vu la chose, il m'a dit: "il n'y a que vous pour réaliser une chose pareille!" Et cela a été pour moi le plus beau compliment. Quand il a su à qui il était destiné, il m'a dit: "c'est non seulement une belle façon de vous acquitter de votre dette mais, venant d'un protestant, une belle marque d'oecuménisme". Je n'ai gardé qu'une photo en souvenir de mon oeuvre, photo que j'ai envoyée à notre Amiral pour lui faire voir ce que pouvaient réaliser ses anciens fusiliers-marins.

NDLR : *Terminant la lettre qui contenait ce récit, adressée sur demande à notre Président François VILAREM, Conte concluait: "Voilà Commandant, une belle histoire. Je n'ai jamais eu de nouvelles de mon collier et ne sais comment le Pape a apprécié le cadeau".*

UN DESTROYER FAIT ROUTE VERS STRASBOURG

Chef de char : José CAJA, Maître Torpilleur

Evocation recueillie par "un du PHR" auprès de Yves JAOUEN et Robert DUNAUX, tireur et chargeur du "DUNKERQUE", en route vers STRASBOURG, en appui du Sous-Groupement QUILICHINI

Sur l'annuaire RBFM de 1983, José CAJA est inscrit avec la mention "Tué au combat le 17 novembre 1944". Sur la liste des tués, établie par le Régiment le 17 avril 1945, il est déclaré décédé "par éclat d'obus" le 23 novembre 1944 à SARREBOURG (Moselle) et inhumé à SARRALTROFF.
Dans un opuscule diffusé pour le 25e anniversaire de la Libération par l'Amicale DB de STRASBOURG, on lit: Jean CAJA, tué le 23 novembre 1944 à SARRALTROFF
Mais tout cela, ce n'est pas de la vérité historique!

En fait, José CAJA est mort par balle dans la tête, le 20 novembre 1944 à la gare de triage de SARREBOURG. Il fut pieusement gardé à bord de son char, le DUNKERQUE, par son équipage. Débarqué à SARRALTROFF à la fin de la journée de combat, il y fut enterré.
Maintenant il est inhumé à MIREVAL (Hérault), dans le cimetière familial, près de ses parents.

Et son équipage se souvenait si fort de lui!
D'abord Yves JAOUEN, son tireur qui lui succéda comme chef de char... Il avait sur le coeur depuis toujours la mort de son chef et voulait évoquer ce drame vécu de si près... et puis le "sans spé" Robert DUNAUX, chargeur-mitrailleur, le plus jeune embarqué du DUNKERQUE qui a souhaité mêler ses souvenirs si intenses à ceux de JAOUEN. N'était-il pas en tourelle aussi?... quand cette balle...
C'est pourquoi, dans ce récit en forme d'interview, vous trouverez trois rapporteurs: eux deux, les témoins oculaires et celui qui, avec beaucoup d'émotion, a recueilli leurs propos.

G.L.: Dis-moi, Yvon, tu m'as souvent parlé de la mort de CAJA. Comment a-t-il été tué?

Yves JAOUEN : Laisse moi te dire d'abord quelques pensées qui montent dans ma tête...
A Mers el Kébir, je suis sur le cuirassé "STRASBOURG"; en ce mois de novembre 1944, après BACCARAT, je suis à bord du Tank destroyer "DUNKERQUE", et nous faisons route vers STRASBOURG. Notre armada de chars porte les noms prestigieux de nos cuirassés: DUNKERQUE, STRASBOURG, RICHELIEU, JEAN-BART... qui forment notre peloton...
Nous franchissons une crête dominant la gare de SARREBOURG. Un fort brouillard immobilise notre action. Ca canarde de toute part: les armes légères, le bruit, la lueur des départs nous signalent le contact avec l'ennemi. Nos chars ne peuvent intervenir: le seul accès est très étroit. Une pièce d'artillerie allemande nous interdit d'avancer.
J'observe, je suis à la lunette, je ne vois que la lueur des départs du canon.
Mon chef de char, CAJA, me demande: "Qu'en penses-tu?". Je risque: "je tire?"...
j'improvise la distance, j'ajuste la lunette sur la lueur: "Hausse 1800". FEU!
Le tir allemand s'arrête. CAJA hurle : "Même hausse! chargez! FEU!"
Plusieurs explosifs ont raison de ce barrage. Dans nos casques, la radio annonce: "Avancez, la pièce est détruite".
J'avais mal à croire que nous avions "fait but" avec une si mauvaise visibilité.
Toute la colonne se précipite! Il faut faire vite!
De "char de tête", nous nous trouvons derniers en arrivant au carrefour où était embusqué *le 88 PAK.*
Soudain une jeep. Stop!
Le Commandant NOEL demande à mon chef: "c'est vous qui avez fait ce beau travail?"
-"Pas moi, Commandant", répond CAJA, toujours modeste "c'est mon tireur qu'il faut féliciter!"...
- "Allez! en route! ne restez pas là!"

A peine démarrés, une mitrailleuse nous asperge, sans dégâts! puis un tireur embusqué se met à tirer d'une fenêtre...

- CAJA, atteint en pleine tête, s'écroule"... Il vient d'être tué!

G.L. Quel était l'équipage du DUNKERQUE à ce moment.

Y.J. Louis GOURAT, notre regretté copain, était au poste de pilotage. Guillaume LEBORGNE, au poste d'aide pilote était mitrailleur avant et radio. A côté de CAJA et de moi, en tourelle, Robert DUNAUX était le chargeur mitrailleur contre-avions.

G.L. Tu as frôlé la mort de très près ce jour là, Yffic!

Y.J. Le destin a voulu que, de nous trois, serrés autour de la culasse dans notre tourelle à ciel ouvert, seul CAJA soit atteint.

G.L. Comment réagissez-vous alors?

Y.J. Nous sommes assommés par ce choc, mais c'est à moi que revient la responsabilité du char. J'ordonne donc:
GOURAT! Fonce! Fonce!
Nous sommes pratiquement seuls, le dernier char de la colonne, sous le tir des chars allemands venant de notre gauche. Les obus sifflent, devant, derrière, crissent sur le macadam... Par chance, aucun n'atteint son but. Dès que cela nous a été possible, nous entourons le visage de notre chef d'une serviette -très propre comme il aimait l'être lui-même- et l'allongeons sur nos paquetages, sur le plancher du char.
A la nuit tombante, après avoir traversé la Sarre à gué, le calme revenu, nous arrivons dans un petit village à l'orée d'une forêt: SARRALTROFF.
Nous arrêtons le DUNKERQUE devant une petite maison qui se trouve être la poste; le ménage de postiers qui y demeure nous accueille...

G.L. Mais vous n'étiez pas seuls dans la nature?

Y.J. Non bien sûr!
J'avais lancé plusieurs appels radios: "Chef CAJA blessé"
Un Half-track à Croix Rouge nous accoste :"c'est chez vous le blessé"? Je réponds : "il est mort !"
- En ce cas, nous ne pouvons malheureusement rien pour vous!...

La nuit est tombée. Aidés de quelques villageois, nous transportons notre camarade dans la petite église proche...

- "Adieu, chef CAJA !..."

Le lendemain matin, de bonne heure, la mort dans l'âme, nous repartons. Nous sommes si tristes!

Et JAOUEN, égrenant les souvenirs qui l'assaillent, fait un retour dans le temps :

Y.J. Fin septembre, nous sommes sur les bords de la Meurthe, à MENIL-FLIN, à neuf kilomètres de BACCARAT; un stationnement morose de cinq semaines: la boue, les habitants sombres et tendus... les Allemands ne sont pas encore très loin, de l'autre côté de la rivière.
Le 31 octobre, au petit jour, c'est l'attaque sur BACCARAT. Une journée suffit pour libérer la petite ville.
Nous y passons deux ou trois semaines. L'accueil est enthousiaste. On nous reçoit à table, chez l'habitant. Les jeunes filles nous embrassent... Puis il faut repartir. Strasbourg nous attend...
Au matin, le Lieutenant VILAREM me fait appeler.
- "JAOUEN, serais-tu intéressé de quitter le DUNKERQUE et de commander un char? pour l'attaque sur STRASBOURG?"
Je n'hésite pas: -"Oui, Lieutenant! je suis vivement content de cet honneur que vous m'accordez !"

- Allez! me dit-il! contacte l'équipage du char!
- Je leur dis : "je serai votre chef demain !"
On me saute presqu'au cou, mais CAJA ne l'entend pas de la même façon:
- Lieutenant VILAREM, si je n'ai pas mon tireur, je ne pars pas!
- Pourquoi? questionne VILAREM
- Le meilleur blindage de mon char, c'est JAOUEN!
- Soit! répond le chef de Peloton, je vous le laisse!

G.L. Tu viens d'entendre, Robert, les souvenirs que JAOUEN nous a livrés de ces moments très durs pour ceux du DUNKERQUE. Que te rappelle cette période?

Robert DUNAUX :Il n'est pas facile, sans autre ancrage que ma mémoire et le calendrier des opérations, de relater même succinctement la période décrite par JAOUEN.
Nous avons, Dieu soit loué, une référence indiscutable: José CAJA dont l'image est restée vivante pour nous tous: un bon camarade, gai, discret, sympathique et plein d'humour méridional...
Plus que pour d'autres, son optimisme fut mis à rude épreuve à MENIL-FLIN.
Octobre 1944! Frustrant mois de stagnation!
La pluie tombait constamment,... les obus, par intermittence. Vers le milieu du mois, on nous annonce que les premières permissions pourraient, elles aussi,... tomber prochainement! Excellente nouvelle, pour le moral de tous! Pour José, c'est l'immense espoir de se trouver bientôt auprès de sa jeune épouse et de leur fillette nouvelle née. Nos chars sont garés sous le préau du Séminaire. La nuit, nous faisons le guet aux fenêtres de la cage d'escalier. Il fait froid et humide!
Heureusement, quelques petites Soeurs qui ont voulu rester dans le Séminaire, nous apportent à toute heure de bonnes boissons chaudes et... leur sourire!
Le soir du 30, l'ordre est donné. Nous devons démarrer à l'aube.
C'est avec enthousiasme que CAJA fait fixer les crampons aux chevilles pour mieux rouler dans la boue. Le 31 au soir, BACCARAT est pris , nous sommes sains et saufs! Postés le 1er novembre par fort brouillard à l'entrée du pont récemment déminé qui mène au centre de la ville, nous avons le plaisir de voir l'ébahissement des habitants qui n'en croient pas leurs yeux: nous sommes enfin là!
José figure sur la 1ère photo, prise par l'un d'entre eux, reparti en courant annoncer la nouvelle et chercher son appareil.
Novembre est déjà bien entamé et toujours pas de nouvelles des permissions...
Notre chef de char ronge son frein mais veut quand même espérer. A la mi-novembre, réunion des chefs de chars chez le Lieutenant: nous devons nous tenir prêts à reprendre notre progression! Avec José, tendu, qui m'a demandé de l'accompagner, nous marchons... Il me dit sa terrible déception de devoir attendre encore... Assombri mais égal à lui-même, il veille comme d'habitude aux préparatifs de la remise en route. Le 18 novembre, nous quittons BACCARAT...
Dans la nuit du 19 au 20, dernière étape avant SARREBOURG; il me demande de prendre le quart avec lui! il m'ouvre son coeur, me dit le bonheur qu'il connaissait auprès des siens et son désir intense de voir son enfant... et aussi, l'épreuve qu'il est en train de subir.
A l'aube, nous rejoignons notre position d'attaque...
Il est parfaitement calme, paré à entendre le rituel:

"DUNKERQUE, en AVANT!"

qui ce matin-là, se fait longuement attendre...
Yves JAOUEN a très bien dit ce que fut cette journée du 20 novembre et la mort de José...
Après le drame, nous longeons SARREBOURG et piquons dans la nature, vers le Nord.
La rage au coeur, nous refusons de croire que notre ami n'est plus! et pourtant il gît, inanimé sur le plancher de tourelle!
Dans l'après midi, en rase campagne, à moins d'un kilomètre de nous, déferle une masse de soldats allemands complètement désorganisés et apparemment sans armes...
Ils fuient vers l'Est, mis en déroute par nos colonnes.
Notre mitrailleuse s'est brusquement enrayée! et c'est mieux ainsi! nous n'aurions certainement pas fait honneur à la mémoire de José CAJA en ouvrant le feu sur de telles cibles!...
Les postiers de SARRALTROFF étaient Joseph et Odile KNITTEL. Bouleversés, ils nous avaient ouvert leur porte. C'est dans le drap tout neuf qu'ils nous ont donné que nous avons emmené notre camarade à l'église. Cette nuit passée chez eux, ils veillèrent avec nous. Nous sortons à tour de rôle pour nous rendre près de José.
A notre retour ils nous attendent avec des boissons bien chaudes (et un schnaps bien tassé)
Durant ces quelques heures au chaud, la mitrailleuse est démontée et remise en état de marche par LEBORGNE. Avant le jour, les paroissiens de la première messe prennent la relève auprès de notre camarade.
C'est au cimetière de SARRALTROFF que José repose quelque temps avant de rejoindre celui où sont ses parents à MIREVAL (Hérault).
Les deux enfants KNITTEL se souviennent bien de tout cela. Ils n'ont pas quitté le pays. Le fils est adjoint au Maire actuel, Mr BEAUVAIS...

G.L. Combien de temps avez vous stationné là? les opérations continuaient malgré tout?

R.D. En effet, dès le 21, nous repartons en direction de MITTELBRONN. La route est bloquée par les tirs allemands, surtout sur la fin du trajet...
Et nous ne pouvons rouler que lentement, rivés à cette route!
C'est là que Maurice COQUEREAU, de notre "jeep de protection" est tué devant nous! Il venait de nous rejoindre à BACCARAT, pour remplacer André BECOT, après la très grave blessure de celui-ci. C'était un brave homme, bien plus âgé que nous mais adopté immédiatement par chacun !
A l'entrée de MITTELBRONN, nous stoppons le DUNKERQUE dans le pré d'une petite ferme, sous des arbres fruitiers bien dénudés en cette saison.
Soudain, un avion allemand surgit au ras des arbres! droit sur nous! il amorce un cercle et revient, penché de notre côté! En un éclair, nous voyons son armement et la tête du pilote tournée vers le sol... Gare à nous!
Il n'est pas revenu! et nous avons pensé que le destin nous avait encore épargnés.
JAOUEN, insatisfait grommelle "on aurait peut-être pu le descendre !"
Nous passons la nuit en position dans une prairie à l'entrée du village. Notre chef de peloton, Gérard d'HAUTEVILLE et son adjoint Michel MOLLE viennent nous y tenir compagnie.
L'artillerie ennemie est, à notre goût, un peu trop active! A midi le lendemain, les Américains viennent nous relever. Excellente surprise... nous commençions à craindre de ne pas pouvoir être de l'attaque sur... STRASBOURG.
Nous démarrons l'après-midi! à l'exception de Gustave ROUX (surnommé Ficelle) grièvement atteint en pleine poitrine alors que le "JEAN-BART" poussait une reconnaissance autour du village. Il survivra à ses blessures jusqu'en 1976.
Nous traversons la PETITE PIERRE dans la nuit et rejoignons les autres colonnes du groupement.
Le 23 novembre (journée mémorable de la Libération de STRASBOURG) au matin, nous dévalons la Nationale vers le Sud...
A la hauteur de VENDENHEIM, le DUNKERQUE s'arrête...
Il n'en peut plus!... irréparable sur place!
Nous resterons ainsi au bord de la route, complètement isolés et coupés de la D.B., durant près d'une semaine... à quelque 10kms du but!!
Cependant, pour notre chef, camarade et aussi ami José CAJA, c'est déjà le 20 novembre 1944 en "ouvrant la porte" de SARREBOURG qu'il avait contemplé la flèche de la cathédrale de STRASBOURG, maintenant libérée.

G.L. Merci pour nous tous, Yves et Robert, de ces souvenirs si émouvants... et déjà si lointains!

Pour clore cette belle et triste histoire d'un peloton de fusiliers-marins sur la route de STRASBOURG, je voudrais dire que Joëlle CAJA, le bébé que José avait tant envie de serrer sur son coeur, est la maman de trois filles. Elle était à BEZIERS lorsque la Section de Préparation militaire Marine de l'Hérault a été baptisée :

"SECTION MAITRE-TORPILLEUR JOSE CAJA"

SUR LE TON D'AVIGNON (André)
ou "SOUVENIRS D'ORAGE" (TD)

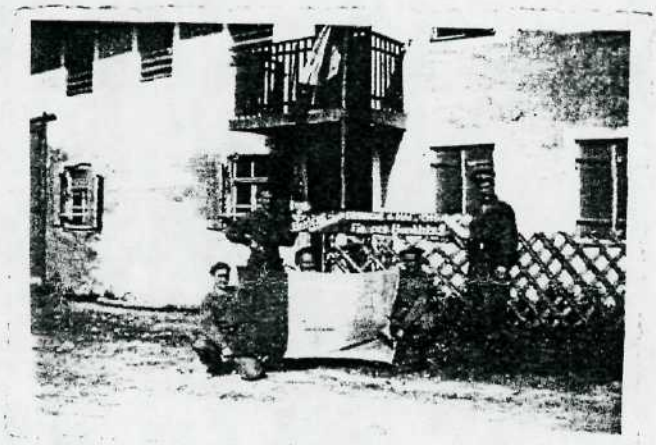
De deux lettres fort intéressantes qu'André AVIGNON m'a adressées en mars 1989, j'extrais les quelques passages suivants et en réserve d'autres pour le n° 107

1) D'abord, ci-dessous deux photos prises à EISCHENWANG en BAVIERE le 6 Mai 1945
Nous y voyons un drapeau tricolore, surmonté d'une inscription et présenté par l'équipage du TD "ORAGE" du 1er peloton du 4e Escadron.
Le drapeau a été confectionné -le jour même de la cessation des hostilités- par André AVIGNON pilote du TD "ORAGE" et une allemande, à partir de chiffons trouvés par celle-ci dans son grenier.
Devenu trophée, ce drapeau a été remis au Fonds Historique à SAINT GERMAIN EN LAYE où il peut être vu.
L'équipage "au balcon" se compose du Maître Canonnier Joseph HAMON, chef de char, décédé, de Adrien DUMONT tireur, Pierre BOOGAERTS Aide Tireur, Raymond SUBRA radio et André AVIGNON, pilote, ces quatre derniers toujours vigoureux.

NDLR : *Les "gens" informés affirment que tout le village fut pavoisé aux couleurs de France pour le 8 Mai 1945.*

André AVIGNON 4/1 TD ORAGE





2) à GISORS, le 13 septembre 1987, anniversaire des combats de DOMPAIRE et VILLE sur ILLON, cinq "véhicules de l'avant blindés" (V.A.B.) équipés de MILAN (anti-char-filo-guidé) du 39e Régiment d'Infanterie de ROUEN, unité de la nouvelle 2e DB, sont baptisés par cinq parrains, tous anciens de notre 2e DB:

- le "VILLE SUR ILLON" par André AVIGNON RBFM 4.1.
- Le "LE BOURGET" par Adrien DUMONT - d° -
- le "LE BACCARAT" par Jean GRENTE RBFM EM
- le "DOMPAIRE" par Guy PISANI du 12e R.C.A.
- le "VAL ET CHATILLON" par Jean OLIVIER du GER XV

Le Président François VILAREM était présent à cette prise d'armes, fort bien relatée par la presse locale.

NDLR : *Des "diapos" que nous nous sommes procurés au Centre audiovisuel de l'Ecole de Cavalerie peuvent être consultés à Paris. Ils sont classés dans les Archives de notre Secrétariat.*

3) Roger BAILLY (4.2) enterré le 19 août 1988 à BRETONCELLES (Orne) était accompagné à sa dernière demeure par André AVIGNON (4.1), Pierre DAMBRY (4e.2) Président de l'Orne des Anciens de la 2e DB.

4) A l'Ile de Ré, où il réside, et plus précisément au cimetière de LA COUARDE SUR MER, André, accompagné de Henri JURAMY (1-PHR) et d'un ancien marin Georges COURCIER ont découvert la tombe de Jean ALLO (2e Esc) tué dans sa tourelle en mars 1945, alors que nous "montions" sur ROYAN.

NDLR : *Nous confions cette tombe et son entretien aux Camarades de CHARENTE -MARITIME. Il serait bien que l'Amicale locale puisse y apposer la plaque traditionnelle: "Ancien de la 2e DB", si toutefois la famille en est d'accord.*

5) Réponse à Louis ADELIN, fils de notre camarade Antoine (4e Esc.2e P^{on}). Ont bien connu votre père et sont prêts à vous parler de lui:

André AVIGNON (4.1) 138 route de Breteuil 27130 VERNEUIL sur AVRE
André JEANNETEAU (4.1) 33, Av. Marceau 94340 JOINVILLE LE PONT
Jean LACHAUD (4.3) 18, rue des Acacias 37510 BALLAN-MIRE

Conclusion du P.V.P. :

Voilà quelques faits (et vous en saurez d'autres dans le prochain bulletin), qui démontrent la pérennité de notre action. Nous avons vécu des heures, parfois très dures mais toujours exaltantes, dans la pureté de notre patriotisme de garçons et filles de vingt ans.
Il faut que notre odyssée passe à la postérité et soit connue des jeunes. Il faut que ceux-ci sachent l'héroïsme et les sacrifices de leurs anciens. C'est comme cela que l'Histoire (la vraie, pas celle qu'ont falsifiée des intérêts partisans!) passera d'une génération à l'autre, pour la plus grande gloire de la Patrie, même à l'heure de l'Europe et... de l'égoïsme!

QUE DEVENONS-NOUS ?

- Paul et Viviane ABT (2e) se démènent comme des anges à STRASBOURG. Tout est prêt (ou presque) pour nous recevoir en Novembre. Par suite d'un changement dans les équipes municipales concernées, j'ai dû remettre à Juin une visite que je devais leur faire en Avril pour accorder nos violons.

Merci pour nous tous, chers Lipsheimois, de tout ce mal que vous vous donnez pour nous assurer, dans notre chère Alsace, un séjour des plus agréables. A la date du 28 Mars, 212 (anciens et famille) m'ont déjà dit leur ferme intention d'être du voyage. Et j'en connais un certain nombre qui ont négligé de me dire qu'ils viendront!! Je vais leur dire deux mots tout à l'heure!

- Pierre et Marcelle AUTRET (3e) nous annoncent l'arrivée de Louis, leur 5e petit-fils, né le 11 Février 1989.
Marcelle souligne que leur "unique petite fille aura de quoi faire pour tenir le cap avec cette équipe".

Bravo les Lorientais! pour la sizaine de la seconde génération
De la Joie en pagaïe!
J'espère que la "grosse" colère de l'ami Pierre est passée!
Tu sais, Matelot, que je t'envie de sortir en mer aussi souvent.
Ici, je n'ai que la Loire, si belle, si nonchalante et... si peu navigable...

- André AVIGNON (4-1) a été long à se déclencher, mais il a été si intéressant que je lui ai réservé une rubrique spéciale, finement intitulée:
que vous trouverez ailleurs dans ce bulletin. "Sur le ton d'AVIGNON, souvenirs d'ORAGE"

- Pierre BARJAUD (2.1) est remis une nouvelle fois sur pied mais, me dit-il dans une lettre récente: "tu ne peux pas t'imaginer comme j'ai souffert! c'est terrible, affreux! Quand j'y pense, j'en frémis encore! Enfin, je suis sur la bonne voie et, le moral aidant, je serai en pleine forme pour STRASBOURG!"

On pourrait croire qu'après tous ces découpages en si peu de temps, il est quelque peu dolent, notre "Amiral". Pensez-vous! Plus fringant que jamais! Il a même pris le temps de rédiger et de diffuser à ses intimes mais surtout à destination de ses enfants et petits-enfants, un émouvant récit de sa vie où éclatent à chaque page, à chaque ligne, sa sincérité, son patriotisme, son sens civique, son attachement à la Marine, l'amour de sa famille et de ses copains... enfin tous ces admirables sentiments que certains s'acharnent à ridiculiser depuis quelques décennies!
On ne peut rester insensible devant une aussi édifiante lecture. Bravo! Pierre, pour ce beau et bon travail, ajusté au micron comme une pièce de mécanique.
Voila une très belle manière de faire profiter la postérité, à commencer par la nôtre, de toute cette expérience humaine si riche que nous avons acquise dans notre vie bousculée.
A bientôt en Auvergne, Pierre!... et soigne toi bien!

- Paul BERNARD (chef de P^{on} au 2e Esc) m'a adressé quelques documents.

Merci, Paul, pour l'annuaire des anciens de la 2e DB de Loire Atlantique que tu as rédigé.
Il va m'être utile.
Je n'ai aucun éclairage supplémentaire sur cette liste d'adresses d'anciens du Régiment, sortie d'un adressographe, que tu as reçue sous enveloppe au timbre, manuscrit, de "PMU" (en fait PNU = pli non urgent). Je vais me renseigner à Paris.
Un ancien du 3e Esc est signalé à NANTES par Roger CARBONNEAUX. Ne rate pas cette info à ce nom, merci.

- Jacqueline BESNIER, toujours sur la brêche, aligne les rentrées, que j'espère très abondantes, de nos cotisations 1989. Avec son dévouement et son efficacité habituelle, elle assure la collecte et la réexpédition du courrier général, jonglant entre le Président, le Secrétaire hospitalisé et le PVP...

Merci Jacqueline pour tout cela. Tu as bien gagné quelques semaines de repos à Nice et en Bretagne.
Dernière seconde : Jacqueline vient de m'écrire et me demande d'insérer dans le bulletin:
"La Trésorière prie les généreux donateurs de l'excuser de ne pas les remercier personnellement car ils sont nombreux et les remercie pour l'Amicale"
C'est fait!

- Jacques BEUQUE (1er) a subi en Mars, à l'hôpital BROUSSAIS, des pontages si compliqués que je ne saurais vous les relater avec précision. Il y a laissé cinq litres de sang mais, aux dernières nouvelles, il était en bonne voie de rétablissement.
Il a poussé la coquetterie jusqu'à exiger des chirurgiens de passer leur bistouri sur le tracé, long de 35 centimètres, des cicatrices d'une précédente opération!
De sa chambre d'hôpital, transformée en bureau RBFM, il a continué à mijoter "l'escapade en Corse" avec la vitalité que nous lui connaissons tous, ne s'interrompant que quelques heures pour laisser les toubibs faire leur boulot!
Il est rentré chez lui le 24 Mars, juste pour Pâques.

Retape toi vite, "vieux" Jacques! mais là, je fais confiance à ta Jacqueline qui doit te "materner" un maxi!... et dis toi bien que ce n'est pas parce que ta santé t'oblige à quelques ménagements qu'on va te laisser "tirer au renard".
Ce n'est pas encore le moment de la retraite et du farniente! et puis... ça ne t'irait pas de rester inactif!
A bientôt, donc!

- Yves BUDES (EHR) sera à Strasbourg avec son épouse et nous assure de son amitié.

A cet automne en Alsace, Yves, avec Ange LE CALONNEC et sa femme, bien sûr! Ils me l'ont dit.

- Georges BUZENET (2e) a monté un magasin "Aux Armes du Roy" 59, rue de la Fontaine au Roy 75011 PARIS où il espère notre visite.
Le 20 Mars, il nous a transmis de meilleures nouvelles de Roger SALF, hospitalisé depuis quelques jours à la suite d'une embolie. Dans sa lettre il nous dit comment il a retrouvé la tombe d'un ancien.
"Il y a au moins vingt ans environ, à ECOUCHE, j'ai cherché la tombe de mon copain AUPETIT * avec un bouquet de fleurs. En haut du cimetière, après avoir fouillé tombe par tombe, il ne restait qu'une haie épaisse, haie de détritus, de branches sèches entrelacées.
Mon épouse écarte avec une canne, deux mètres de broussailles.
Une plaque illisible... J'attache un mouchoir au bout de ma canne, j'avais trouvé contre le mur gris sale trois oubliés. J'ai une poussée d'adrénaline. Je vais trouver le Maire; tu imagines! J'ai été plus qu'odieux! Promesse me fut faite!
L'année suivante, j'ai la surprise d'un beau monument face à la Chapelle, avec plaques et photos, un drapeau déployé au milieu. J'ai été serrer la main du Maire, avec mes excuses!"

* Georges AUPETIT Quartier-Maître canonnier, tué le 15 Août 1944 par éclat d'obus, inhumé au cimetière de MEHEUDIN (1km est d'ECOUCHE - ORNE)

Sans commentaire! Sais-tu, Georges, ce qu'est devenue cette tombe en 1989?
On peut discuter longtemps sur le culte des morts! et se demander dans quel état sont les tombes des marins du RBFM tombés au champ d'honneur en France ou en Indochine.
Pris par la vie, avons-nous tous fait ce qui convenait pour que la mémoire de nos morts reste honorée? A chacun de nous la réponse! et peut-être l'action!

- Roger CARBONNEAUX (EHR-INDOCHINE) prisonnier en Tunisie puis résistant en 1943-44 a été incorporé au RBFM en février 1945. Rentré d'Indochine en Mars 1947, il dispose d'un lot de photos qu'il espère pouvoir nous montrer à STRASBOURG. Il a retrouvé à NANTES un ancien du 3e Escadron: Olivier JUTON (JUTTON?), amputé d'une jambe et "ponté", dont le moral n'est pas toujours au beau fixe et qui souhaite rencontrer des marins du Régiment.

Je signale ce camarade aux Anciens de Loire Atlantique. Je n'ai pas son adresse mais elle doit être à l'annuaire de NANTES. Je demande à ceux qui sauraient ce que sont devenus BAUDON - ROLLAND - BARBEDIENNE - GASNE - MAZERI - RENAUDIN "GUGUS" - PICHON - Georges BONNET, qui étaient à la presqu'île de Haly en 1946 de l'écrire à CARBONNEAUX - Les Chaumes DUN-LE-POELIER 36210 CHABRIS
A cet automne, Roger.

- Raymond CHENE (3.1) nous envoie une photo de presse dont je ne puis, hélas, vous faire profiter. Il y est entouré de 59 de ses 100 enfants! On se demande quel est le plus jeune des 60!
Laissez-moi quand même vous préciser que Raymond est le responsable-coordinateur de l'école de football de VEIGNE (Indre et Loire) dont les équipes "minimes" et "cadets" évoluent en 1ère catégorie départementale et visent -juste ambition- le niveau régional où les juniors évoluent déjà.

Vive le sport! qui donne l'âme claire! et bravo à Raymond pour son rayonnement sur la jeunesse.
J'allais oublier! S'il y a un mécène en puissance dans nos rangs ou dans nos relations, qu'il sache que le "Club sportif tourangeau de VEIGNE souhaite bénéficier des services d'un car pour le ramassage des enfants de Raymond CHENE, la commune étant très étendue.
Qu'on se le dise! et ran tan plan!

- Jean CHOUAN (EHR.EM) a changé de numéro de téléphone. Il répond maintenant au 51.33.55.16

Notez le tout de suite sur vos annuaires. Sinon, vous oublierez!

- Lucien COURTOT (2e) et Simone nous ont adressé leurs meilleurs voeux.

Je signale de source tout à fait sûre et plusieurs fois vérifiée que leurs "mouches" donnent un excellent miel raffiné dans la garrique de SIGEAN (11400).
Promis, Lucien et Simone, je vais venir le goûter.

- Franck COZIC (3.1) nous dit que "les Anciens du Régiment seront toujours les bienvenus" à l'une ou l'autre de ses deux bonnes adresses (nous n'en avions, paraît-il que de mauvaises!):

La principale, à NANTES (à 200 mètres de chez Paul BERNARD qu'il rencontre souvent)
Résidence Zola - 15, rue de la Ferme du Rû 44100 NANTES - Tél 40.46.76.10
La secondaire, dans une île, comme le pensait Raymond CHENE, mais pas à Ré, à NOIRMOUTIER 4, Résidence Céline - Impasse de l'Atlantique 85740 L'EPINE - Tél 51.39.19.12

Ca y, est Franck, on te situe tout à fait bien! Je suis sûr que les Anciens du Peloton JOSSE, à commencer par Raymond CHENE, sauront maintenant te trouver.
Tu ne nous dis pas si tu seras à STRASBOURG. Nous, on l'espère bien! Annonce vite tes intentions à ce sujet et... pardonne-nous d'avoir mal lu le bulletin de Juin 1987 qui donnait déjà tes coordonnées!

- Madame Renée CRETIN-TOURZY 42310 LA PACAUDIERE, vient de cotiser généreusement à l'Amicale en souvenir de son mari (qui était Maire de son village) notre camarade Quentin CRETIN 1er Maître qui était au PHR du 4e Escadron

Merci, chère Madame, de cette fidélité au R.B.F.M.

- Michel DISERBO (2 PHR) a la ferme intention de venir à Strasbourg. Il trouve que les années passent vite. Il a eu 79 ans le 5 mai 1989.
De "Brest-même", il nous dit ses sincères amitiés.

Tu sais! l'Ancien! quoi que tu dises et même si ta vue baisse un peu (on en est tous là!) ton écriture est excellente et tout à fait lisible!... d'autant qu'elle vient du coeur!

- Gilbert DOUARD (4) qui sert souvent d'expert es-Marine au "biffin" que je suis devenu voilà plus de 43 ans, se porte en ce moment aussi bien qu'un charme, encore que les charmes ne se cassent jamais rien en marchant en ville! Savez-vous qu'il a un contact permanent avec beaucoup d'Anciens?
Il annonce, sans plus de détails, que Robert PEZET (EM) est mort d'un cancer. Paix à ton âme, Robert, le si fidèle!

- Bernard DUPLESSY (3) continue à s'occuper de notre album photos. Fin mars, il n'avait reçu qu'une centaine de réponses avec commande.

Ca semble peu! Que les négligents à répondre s'activent! L'hiver est fini! N'attendez pas qu'il soit trop tard pour commander ce beau souvenir de notre jeunesse ardente et généreuse! Vous le regretteriez sûrement!
Réouvrez donc le n° 105 de "Y comme YSER". Vous y trouverez un bulletin de souscription que Bernard attend avec impatience! Merci, Bernard, des belles cartes postales que tu m'as adressées. Bien reçu ton inscription pour Strasbourg et ta lettre du 2 mars. A bientôt, à Fontenay ou ailleurs!

- Jacques FORTIN (2.2) 102 Route de Sainte Gemme 78860 SAINT NOM LA BRETECHE Tél 30.56.63.87 nous dit, dans une lettre du 27 Février, qu'il est "heureux de rejoindre ses anciens".
Matelot sans spé. qui a mis sac à terre en 1946, il a fait carrière dans tous les types d'industrie: lourde d'abord, puis automobile, puis aéronautique, enfin nucléaire. Débutant comme ajusteur, il a terminé, quarante ans plus tard, aux Finances, à la Direction des Réalisations du Super Phénix.
Andrée, son épouse, lui a donné un fils qui termine ses études pour être éducateur.
"La vie a été bonne pour moi" conclut-il en nous disant : Bien amicalement!

Bienvenue à l'Amicale! Jacques; j'ai comme dans l'idée qu'on ne va pas tarder à faire appel à tes compétences pour nous aider au bureau: commence donc à y réfléchir. On est très organisé mais la tâche de certains a grand besoin d'être allégée. Alors ??

- Le Médecin-Général Yves FUCHS nous assure de sa fidèle amitié. Il habite "la CASSINE" quartier Mortier 82110 SANARY SUR MER.

A bientôt j'espère, Docteur. Avez-vous l'intention d'être des nôtres à Strasbourg en novembre? Nous l'espérons!

- André GAISNON (2e) sera à Strasbourg avec sa femme et nous dit son attachement. Il est retraité de la SNCF.
Ajoutez le dans votre annuaire, à l'adresse suivante :
9, rue Fernand Pauriol 13370 MALLEMORT DE PROVENCE

- Paul GIRARDIN (3.PHR) a traversé une mauvaise passe de douloureuses crises d'arthrose dont il nous dit l'origine: "contractee d'abord de septembre 1939 à juin 1940, sur le chalutier "La Rosemonde", de Boulogne sur Mer, transformé en dragueur de mines AD70 avec pour poste d'équipage la cale à poissons où l'eau coulait de tous bords, avec service à la mer 24 heures sur 24. Puis, dans les camps de HAYDOCK PARK, prisonnier des Anglais de juillet à septembre 1940 avec enfin campagne de betteraves, rutabagas et travaux de ferme en Grande Bretagne.
Il réveille nos mémoires en nous adressant la photocopie de deux documents personnels de l'époque:
  - Une carte postée par lui le 20 juin 1940 à SOUTHAMPTON à destination de sa famille (dont sa femme) et qui porte, seule inscription manuscrite "bons baisers à tous. Tout va bien". Des inscriptions préimprimées qu'il était possible de rayer, il n'a laissé que cette phrase: "I am quite well".
  - Une carte interzones postée de TOULON-NAVAL le 19 novembre 1940 par un de ses camarades récemment rapatrié sanitaire de Grande Bretagne qui, au moyen de phrases préimprimées qu'on raye ou qu'on maintient, donne à Christiane GIRARDIN des nouvelles laconiques.

Ces deux cartes sont les seuls documents de lui reçus à l'époque par sa famille et notamment son épouse.

Tristes temps qu'on a tendance à oublier!
On est bien content, cher Paul, que tu refasses surface et que tu rejoignes l'Amicale où on t'attendait. Toi le si fidèle, avec ta Christiane et votre Arlette, vous commenciez à nous manquer dans nos derniers rassemblements. Alors, promis? On vous revoit quand?

- Marcel GUEGAN (2e) nous adresse un grand bonjour de Toulon. Il sera à Strasbourg.

- André HEL (EHR.EM) de DOMPAIRE n'a pas été très en forme en 1988 (calculs rénaux qu'on lui a extraits...) Il a apprécié les articles de l'Amiral REBOUL qui lui ont rappelé tant de souvenirs: les Brenn-Carriers, "joujous", dit-il, du L.V. LETEMPLIER, baptisés "Chasseur 1,2,3...", les ateliers Dancette à HAIPHONG, la blessure du petit ABATIT, le maître AUGIER, nos deux premiers tués au Tonkin GARRET et JOCHUM, enterrés en Baie d'Along, au cimetière COURBET. "ALENCON, t'en souviens-tu? demande-t-il?
"Bien souvent dans la flotte jusqu'au ventre, pas grand'chose à bouffer. C'était le bon temps!"
"J'ai eu la visite d'un ancien d'INDO, GRENTE Jean, ex chauffeur du CF MARTINET. Il est sérieusement handicapé depuis plusieurs années (trachéotomie, je crois) mais un moral d'enfer".
"Il y aurait de quoi faire un bouquin avec cette campagne"
"Je t'adresse quelques photos que j'ai fait reproduire. J'espère que cela pourra rendre service à Duplessy"...
"Je ne fais plus partie de l'Amicale de la 2e DB Section des Vosges où il n'y a que des héros; alors, je n'ai pas ma place chez eux car, pour moi, les héros ils sont morts".

Merci, André, de ta longue lettre et des photos que j'ai remises à Duplessy. J'espère qu'il pourra en inclure quelques-unes dans l'album.
Tu fais ce que tu veux pour ta démission de la section des Vosges! mais je ne crois pas que ce soit la meilleure solution de claquer la porte. Une explication franche, nette et cordiale, fraternelle, peut sûrement redresser quelques outrances du comportement chez certains.
Moi, j'ai été frappé que, dans le dernier "Caravane", on ne trouve pas une ligne sur le RBFM et ses actions de guerre, pourtant remarquables et efficaces, dans le secteur DOMPAIRE, DAMAS, VILLE sur ILLON...
Et je me suis dit qu'au fond, ce n'était pas aux Chasseurs, Cuirassiers, Anciens du Tchad ou du 501 de raconter la vie des Fusiliers- Marins!
C'est à nous de le faire!
Geo MALHERBE est chargé, au Bureau, des relations de presse avec COLS BLEUS, CARAVANE... Sa prose est bien acceptée par Cols Bleus. Son souci du détail et son perfectionnisme ne passent pas toujours dans CARAVANE qui veut qu'on soit "court". Alors, je fais appel à une ou plusieurs "bonnes plumes" parisiennes ou banlieusardes qui pourraient aider MALHERBE dans cette mission trimestrielle.
Leur tâche serait de rechercher, à partir de Y comme YSER, par exemple, ce qui peut intéresser les lecteurs de "CARAVANE" et de rédiger, une fois par trimestre, un article RBFM d'une ou deux pages dactylographiées en double interligne, en coopération avec MALHERBE.
Que ceux qui accepteraient ce poste me le disent. On en reparlera lors de la prochaine réunion de bureau.

- Lysette et Maurice HURTAUX-CONTE nous adressent leurs voeux et déposent des documents photographiques sur le Maréchal que je viens de remettre au "Fonds Historique".
Lysette nous raconte comment, à l'ouvroir que dirige la Maréchale, et auquel elle participe assidûment, on prépare déjà lingerie et layettes pour la vente de charité de 1989.
"On a là un bel exemple de courage" nous dit-elle, précisant que la Maréchale est satisfaite de la vente de charité 1988.

Merci pour les historiens, Lysette. A bientôt.

- Gilbert JUAN (4e) ne s'appelle plus YVAN ainsi que je l'avais baptisé dans le dernier bulletin, de même que Robert HAUBOUT Pilote du "Tempête" (4e) a lâché ce vilain nom de HOUBART (j'ai vérifié, il n'y a pas eu de HOUBART au Régiment) que je lui avais octroyé

Merci, mes camarades, de m'avoir pardonné ces crimes de lèse-patronyme! mais, si le Commandant RICHARD n'écrivait pas si vite (je n'ose pas dire: si mal!) je n'aurais pas estropié vos noms!
Ca aussi, c'est de la vérité historique... en toute amitié.

- Jean et Andrée LACHAUD (4) vont bien. Ils nous présentent leurs voeux et nous disent qu'ils lisent le bulletin avec plaisir.

Je l'espère bien, cher Jean! Tu sais que le Cl AUBRY compte sur toi pour piloter le "SIROCO" devant le ban et l'arrière ban de la Cavalerie blindée Française le 20 Mai 1989 au cours de ce qu'on appelle ici "le Show blindé", vaste défilé de tous les blindés intéressants, français et étrangers, du Musée des Blindés. Prépare ton bonnet!
Le Colonel AUBRY te demande aussi de rechercher 3 camarades (pourquoi pas les survivants de l'équipage de 1944-45) du RBFM avec bonnet (on leur prêtera sur place la tenue de combat adéquate) qui pourront, ce jour là, te tenir compagnie à bord du SIROCO. Je te donnerai en temps utile les détails de cette participation.
A toi de jouer!

- Bernard LAMY (3e) nous présente ses voeux et nous assure de sa fidèle amitié. Il va mieux, après grippe de Noël et déchirure musculaire par suite d'action de chasse.

Fallait pas y aller! Bernard. Rassure-toi, on a retrouvé l'ami BAURES!

- Jean-Yves LAURENT (2.3) affirme que "Y comme YSER" va bientôt concurrencer "le CHAMELIER", bulletin du RMT. Il se prépare pour Strasbourg et nous promet un article sur les "chenillettes au Tonkin".

Eh! Jean-Yves et cher "cousin"! Tu apprécies mal! Avec tous les anciens qui se manifestent dans notre bulletin, il y a longtemps qu'on est les meilleurs! En toute modestie, bien sûr!
Merci de tes voeux.

- Ange LE CALONNEC (4e) qui sera à Strasbourg, nous donne des nouvelles de Emile LOISELEUR (4.3) à qui il a fait visite début février. Ce dernier, qui va mieux après un séjour récent à l'hôpital mais a des difficultés à se déplacer, serait heureux que des Anciens prennent contact avec lui; voici son adresse:

18, Résidence KERVENIC 56000 VANNES - Tél 97.40.80.81

Inscrivez Emile dans vos annuaires où il n'est pas! Il y trouvera place juste avant Roger LOISELEUR.
Merci, Ange, de ces renseignements. A bientôt, j'espère, peut-être à Saumur le 20 Mai (show blindé) ou le 27 mai (réunion régionale 2e DB) Kénavo.

- Ernest LE LAY (1er) 3 rue Parc AN BERT 29210 MORLAIX sera des nôtres à Strasbourg. Il nous fait part de sa nomination au grade de Chevalier des Arts et Lettres par décision du Ministère de la Culture en date du 4/1/89. Lorsqu'il a été nommé (quand? il ne le dit pas!) au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur, il nous en a fait part et nous n'avons pas diffusé.

Ca y est, Monsieur le "Cipal-commis" ! oubli réparé! Permets-moi d'être l'interprète de tous les Anciens du RBFM, de la passerelle à la machine, du pont à... la cambuse, de l'étrave au tableau arrière, de la hune à la soute et de babord à tribord pour t'adresser nos biens vives félicitations pour ces distinctions qui t'honorent et, à travers toi, honorent notre beau Régiment. A bientôt en Alsace! Mais ne sera-t-il pas trop tard pour y arroser tes décorations?

- Roland LERAY (2e) est trésorier de l'Amicale DB du Calvados.
Il a eu de gros problèmes familiaux et des soucis pour la santé de sa femme.
Il nous dit son amitié et son attachement.

J'espère, Roland, que cette mauvaise passe est franchie et qu'on pourra te voir à Strasbourg. Mais tu ne nous l'a pas encore dit.

- Raymond LEROUX (3e) a pris sa retraite des Aéroports de PARIS le 10 Février 1989. Le Président nous l'a dit dans son "mot". Voici quelques détails sur cet évènement.
Son patron Mr Patrick HUET nous ayant "mis dans le coup", cette retraite fut presque "en fanfare". En effet, ont pu, avec le Président, assister à la petite fête donnée à ROISSY CHARLES de GAULLE à cette occasion: Jacqueline Besnier et Geo Malherbe (de son escadron), Jacques BEUQUE et Pierre BARATIN du 1er.
Le drapeau de l'Amicale y a été déferlé.

Mr HUET nous écrit en ces termes: "... plusieurs de ses compagnons d'armes ont participé à notre cocktail. Grande fut la surprise et l'émotion de Raymond; il revoyait Madame BESNIER pour la 1ère fois depuis la guerre. Au nom de tous mes collègues de travail, je vous remercie de nous avoir permis de réussir cette fête".
et Raymond de conclure, le 14 février: "la petite fête pour mon départ en retraite sera une journée inoubliable. La venue de Jacqueline BESNIER, du Président VILAREM, des camarades BEUQUE, MALHERBE, BARATIN, le drapeau du RBFM firent et donnèrent une forte impression de respect sur la nombreuse assistance.
Je pense que l'équipe de Mr VILAREM ne s'attendait pas à un si chaleureux accueil.
La direction des Aéroports de Paris qui était présente fut très touchée".

Que voilà une action qui réchauffe le coeur!
et pour clore cette rubrique, je puis vous dire que Raymond LEROUX se propose pour aider MOLINES dans son rôle de porte-drapeau et aussi pour participer aux activités de notre bureau.
A bientôt, Raymond. Tu verras, la retraite, ça peut être très très sympa, pourvu qu'on y cultive... l'amitié et la fidélité.
Je regrette bien de n'avoir pu être de la fête à Roissy.

- Marcel LIGNON (3.2) que j'avais chargé de retrouver notre ami Louis BAURES, dit "TITIN" bien qu'il ne soit pas de Marseille, s'est acquitté très rapidement de sa mission et nous lui disons un grand merci!
Notre pilote de l'AM "MONTCALM" va aussi bien que son état le permet, mais doit suivre un régime très strict. Il était en cure lorsque je suis passé à UZES en septembre dernier. J'aime mieux cela! Merci à l'Amicale DB du Gard de lui avoir fait une visite à l'occasion d'une de ses réunions.
Qu'est qu'il a dû vous raconter comme "coups"!
A-t-il toujours son délicieux accent? et son grand rire si communicatif?

Envoie quand même de tes nouvelles de temps en temps, Louis!

- Christophe MARIOTTI (4e), remis de sa 17e opération dont il espère qu'elle va lui permettre de remarcher normalement se rééduquait en Mars à SAINT JEAN de MONTS.
Il doit maintenant être rentré à CHOLET. Je l'ai eu deux ou trois fois au téléphone. Malgré quelques aventures tragi-comiques dont nous avons bien ri, il n'a pas perdu une miette de sa pugnacité!

- Paul et Guitou MASSERON (EM) nous adressent leurs voeux, de notre si beau Léon finistérien.

Excuse-moi, Paul, auprès des Brestois que j'avais oublié de mentionner dans le dernier bulletin: Joseph PESTELLE (2e) Yves KERROS (4e) et François SAOUT (EM).
Dis à François SAOUT notre peine du décès de son fils à l'âge de 31 ans, le 5 septembre 1988 à Brest. Que c'est triste pour des parents de perdre un enfant en pleine force de l'âge!
Félicitations, Paul et Guitou, pour la nomination de votre Paul comme Préfet de l'Orne. Pierre DAMBRY va pouvoir le "prendre en compte"!
et préparez le kig ha fars plutôt que les poulouts quand je passerai vous voir à Landerneau en Léon.

- Emmanuel MAYMIL 7, rue Margueritte 75017 PARIS frère de notre Aspi du 2e Escadron tué en janvier 1945 à GRUSSENHEIM, renouvelle l'abonnement à "Y comme YSER" qu'avait souscrit Madame MAYMIL leur maman.

Bienvenue, Emmanuel, au Régiment de votre-notre frère et nos condoléances bien attristées pour votre deuil que nous partageons.
J'étais à Saumur le 18 septembre 1951 lorsqu'une promotion d'EOR de l'Arme blindée Cavalerie choisit de s'appeler "Promotion Aspirant MAYMIL", perpétuant ainsi le souvenir de celui qui nous est très cher à tous.

- Eugène MERZ (3e) nous adresse ses voeux et inonde de "fleurs" les responsables du bulletin qui "raniment en nous la foi qui fut la nôtre et resserrent nos liens d'amitié.

Patiente un peu! cher Eugène, le récit de tes aventures de pilote occasionnel et... turbulent de TD paraîtront un jour que je ne puis encore te préciser!

- Henri METZELER (EM) s'est "offert" le 23 janvier dernier un second infarctus et depuis, dit-il, "la pendule a des ratés". Il parle aussi de "faire mettre de nouvelles durites à la place de ses artères coronaires fatiguées". Il a eu la visite de CUSIMANO et de HAUBOUT et espère que d'ici novembre il "pourra courir comme un lièvre".

On te souhaite une rapide remise sur pied, Henri, et on compte sur toi et ton épouse à Strasbourg. La tuyauterie, ça relève presque du plombier, à notre époque de grands progrès... et de grandes bêtises!!

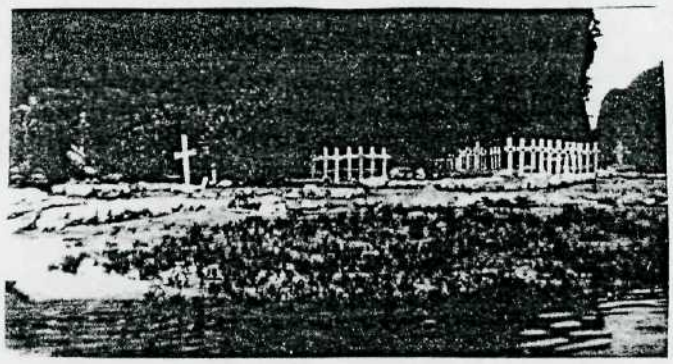
- Marcel OLLIVIER (3.2) nous signale sa nouvelle adresse:
4, rue Amiral Vallon 29200 BREST - Tél 98.49.61.28

Et moi, je tiens à dire que Marcel ne fait jamais beaucoup de bruit ni de volume! ce qui cache une sensibilité profonde et un permanent souci... des autres! C'est un modèle de disponibilité à ses camarades et de gentillesse attentive. Et je doute que les "tizef" qui le fréquentent me démentent.
Il ira à Strasbourg et nous nous en réjouissons tous!

- Jean POMPA (3e) me vante, très belles cartes postales à l'appui, tous les charmes, dont je ne doute pas, de sa belle Corse où il attend de pied ferme notre Commando d'escapadeurs en mai.
Il m'a même délégué son fils François qui vient de terminer brillamment un stage à l'Ecole de Cavalerie, (blindée! "of Corse")! Nous avons passé une excellente soirée ensemble à parler de chars et ... de Papa aussi!

Je pense que tes oreilles ont sifflé, Jean! Je n'ai pu revoir ton fiston qui est un "tout bon" (mais tu t'en doutais!). J'étais en montagne au moment où il a essayé de me joindre ainsi qu'il me l'avait promis. J'ai quand même eu ses résultats au "certificat technique n° 2", étape décisive sur le chemin du Brevet de Chef de Peloton sur char moyen AMX30 B2: il est sorti 3e/13 avec une moyenne de 14,49/20.
Il aurait été le 1er, ce clampin, comme dans son premier test, s'il avait mieux réussi les épreuves sportives. Mais il mérite quand même un grand Bravo pour ce difficile examen. Je le lui ai écrit.
Je regrette mais je ne serai pas en Corse en mai. Je renonce en effet à n'y faire qu'une trop courte apparition, bloqué que je suis à cette date par des obligations, familiales et autres, sur le continent.
Mais sois bien sûr que je me rendrai à ton invitation avant longtemps, car j'ai très envie ainsi que ma femme, de connaître l'Ile de Beauté et d'y rencontrer quelques bons amis et des cousins qui y ont élu domicile.
Le Président VILAREM a dû prendre contact avec toi au sujet de la question que tu avais posée et que je lui avais transmise.

- Raymond PRINGAULT (3e) rencontre assez souvent Georges MALHERBE (3e), Jean TRUCHON (2e), Jacques RABOT (3e) et Paul FOSTIER (2e). En visite chez ce dernier à HIRSON, ils ont trouvé une pellicule de 1947 dont ils ont pu tirer la photo, ci-dessous, du cimetière des Fusiliers-Marins de HONGAI, face à WATCHAY (TONKIN).



Merci, Raymond, de cette photo qui nous rappelle de bien tristes souvenirs. Que ces camarades reposent en paix, ce dont on ne peut être sûrs, les Victs ne respectant pas toujours nos morts!
Aucune nouvelle de SIRI, dont certains disent qu'il est décédé, après une fin difficile!

- Guillaume QUEMENER (1.2) nous dit son amitié et nous présente ses "meilleurs voeux de bonheur et de santé" pour nous et nos familles. Il souhaite "que cette Amicale continue à prospérer et à nous apporter périodiquement un peu d'air frais, grâce au dévouement des camarades qui s'en occupent!"

Le Bureau te remercie de ces bonnes paroles, Guillaume, mais, tu sais, le dévouement est facile quand il est inspiré par l'amitié et s'adresse à des frères.
Dis-moi, que fais-tu, avec ton nom où sonnent binious et bombardes, dans ces Hautes-Alpes si belles où je vais me réoxygéner tous les étés dans le CHAMPSAUR?

- Simone REVERDY nous informe du decès, le 30 janvier 1989 à PEYRIAC-MINERVOIS (Aude) de son mari, notre camarade André.

Toutes nos condoléances, chère Simone. Sachez que vous êtes, à vie et si vous le souhaitez, de l'Amicale du RBFM et que vous pouvez compter sur nous en toutes circonstances. A plus tard. Nous pensons bien à André.

- Le Commandant Christian RICHARD (Commandant du 4e Esc) a affûté son stylo après avoir reçu, à sa grande satisfaction, les témoignages de tous (ou presque) les survivants de l'affaire de VILLE sur ILLON.
Aidé par l'un de ses beaux-frères, il a entrepris de faire oeuvre véritablement historique avec témoignages d'habitants et d'anciens PANZERGRENADIERE, documents d'archives retrouvés aux Services Historiques Armée et Marine.
Il nous promet de nous confier son "papier" pour le bulletin de fin d'été.

Je crois que nous aurons là une très heureuse surprise! et surtout un document solidement étayé! De l'Histoire quoi! avec un grand H.
Je vous attends à Saumur (ou ailleurs si vous le préférez), Commandant, pour voir avec vous et Gilbert DOUARD comment nous allons diffuser à tous les résultats de votre pieuse et minutieuse recherche. Mais, s'il vous plait, prenez votre élan! Je suis souvent "en patrouille lointaine".

- Henri RICHARD (EM.TRS) envoie une bordée de fleurs à toute l'équipe qui s'occupe du bulletin, c'est à dire à tout le bureau pour notre dévouement, notre patience, notre temps, sans oublier nos épouses qui, elles non plus, ne manquent pas de mérite "et qu'il salue au passage".
Bloqué par des Gallois dans une opération de jumelage (ô! cette perfide Albion!) il doit renoncer à venir en Corse.
Il a quelques problèmes de santé sur lesquels il ne donne pas de détails, sinon pour dire qu'il est "passé sur le billard juste avant les vacances et doit refaire prochainement un check-up".
Il espère quand même venir en Alsace et me charge de dire son fidèle souvenir au Président VILAREM.

Merci Henri de toutes ces nouvelles et encouragements. Refais-toi vite une santé!
A bientôt, j'espère, dans une de ces réunions du Ponant ou du Val de Loire auxquelles j'ai toujours plaisir à participer.

- Fernand ROYER (2e) n'a pas encore repris, écrit-il, sa cadence d'antan. Il espère "récupérer" en Corse tout son tonus.

Merci, Colonel, de tous ces encouragements enthousiastes que tu donnes à notre équipe.
On va continuer à peaufiner l'avance à l'allumage! A bientôt et... ne force pas trop!

- Auguste SAUSSEY (3.PHR) à qui j'ai téléphoné début février pour savoir ce qu'il devenait, m'a dit sa grande peine. Sa femme est morte d'un cancer le vendredi 13 mai 1988.
"Trois jours après MOUSTIQUE" souligne-t-il. Elle souffrait depuis quatre ans et avait déjà été opérée. Ils ont eu deux filles, l'une qui habite près de Melun, l'autre, maman de deux enfants, est actuellement sans emploi. Auguste essaie d'oublier son chagrin en voyageant, notamment vers CREANCES, dans la Manche, d'où il est originaire et où vit encore sa maman de 96 ans et une soeur.
Il m'a chargé de dire son amitié à tous les Anciens du 3e Escadron et plus précisément à Marcel LE GALL.

Nous partageons ton deuil, vieux frère "Gute". Si j'en juge par ce que tu disais en 1944 de ta promise du Bourget, tu dois être bien désemparé du départ de celle que tu aimais tant...
Et d'avoir repris contact avec lui fait remonter des tas de souvenirs communs: te souviens-tu quand, avec le Capitaine BONNET, nous prenions à nous trois et avec notre Jeep l'INCOMPRISE, des villages alsaciens? Ma mission était ce jour là d'ouvrir l'oeil mais aussi de ne pas renverser la "moque" de café que nous n'avions pas eu le temps de déguster avant le départ immédiat décidé par notre ardent Commandant d'escadron et chef de bord! Café que je n'ai jamais dégusté puisque vous m'avez largué tout seul dans ce village (Osthouse, je crois!) d'où le dernier chleuh venait à peine de partir et que le "patron" m'a ordonné de lui garder juste le temps qu'il aille chercher l'escadron! Ca a dû demander deux ou trois heures. Je n'ai pu vérifier la durée de mon beau commandement! les habitants ayant réservé à leur libérateur un accueil si chaleureux et ... si bien schnapsé!...

Et ta Jeep que je cassais sur des vaches ou des pommiers alors que tu essayais de m'apprendre à la conduire sur le verglas... et ces grenades, quadrillées et OF, presque dégoupillées par le choc et qu'à plat ventre sous la Jeep, nous remettions en sécurité l'une après l'autre... en serrant les fesses!
On en a des coups à se remémorer! J'espère qu'on en aura le temps à OTTROTT où, m'as-tu dit, tu tâcherais de venir. Je t'embrasse, vieux frère Gute!

- Jean-Hugues, le frère de notre Aspirant tué en novembre 1944 à WASSELONE, précise à Robert DUNAUX, avec qui il est en contacts réguliers, que le nom de leur famille est TORTERUE de SAZILLY.
Rectifiez donc en conséquence l'annuaire RBFM de 1987 distribué à TOULON (rubrique "Morts pour la France -verso) qui porte un patronyme erroné.

- Georges SIMONIN (4e) sera à Strasbourg avec sa femme et espère "qu'il y aura de l'ambiance et beaucoup d'anciens" et "En avant !" conclut-il en nous disant son amitié.

OK Georges, on commence à chauffer la machine et Paul ABT et sa Viviane ont entrepris de mobiliser toute l'Alsace à notre profit! Ca va fumer!!

- Roger SUNYACH (3e) d'ARLES SUR TECH nous dit: "je suis éloigné de vous, alors je suis content quand je lis votre courrier et les souvenirs me reviennent..."

C'est bon, c'est parfois triste, de réveiller la mémoire... mais ça ranime toujours la vie ardente de nos vingt ans!

- René TARDY (INDO)me dit souvent tout ce qui lui passe dans la tête au sujet de notre victoire de 1945 sur la dictature nazie et notre retour en Indochine.
Il est peiné de l'oubli dans lequel tombe tout ce que la France a fait depuis plus d'un siècle.
Il souhaite, notamment, que dans le Musée-Mémorial de CAEN, on ouvre quelques panneaux où serait évoquée l'épopée Leclerc, y compris celle d'Indochine afin, dit-il, "de rendre hommage à ces morts de ces drôles de guerres colonialistes" car, dans ce musée ajoute-t-il:
"ce qui manque, c'est la présence de la France!"
Il aime bien, notre René, citer des maximes, sentences et proverbes. Je vous cite l'une de ses dernières: "quand le tigre rencontre une puce, c'est le tigre qui est en danger".

Réponses à tes questions, René:
1) Je n'ai toujours pas l'adresse de l'EV RICHARD du RBFM Indochine, puisque celle que tu avais est erronée, mais l'Amiral REBOUL l'a retrouvée et a dû te la communiquer.
2) Durée du séjour à Strasbourg : 4 jours pleins.

- Louis YVARS (1er) de HUTTENHEIM où il a acheté une petite maison, en retraite depuis dix ans, nous dit ce qu'a été sa vie.
Il a six petits enfants, une fille et cinq gars sont quatre ont servi dans la Marine; l'un y est toujours, de carrière, dans la spécialité d'électronicien. Celui des fils qui n'a pas été marin a servi à l'Infanterie.
Il a neuf petites filles et un petit fils.
Abonné à Caravane, il ignorait l'existence de l'Amicale RBFM, qu'il rallie.
Il m'a téléphoné en mars mais je n'avais pas compris que c'était lui. Je croyais qu'un certain LOUIS m'appelait. En feuilletant mon annuaire pour bien situer ce Louis dans l'espace, je me suis aperçu qu'il habitait à BENFELD. C'est à dire à quelques minutes de marche de chez Louis YVARS, ce que je dis à ce dernier dès que je l'eus reconnu pour tel!
Stupéfaction : ils ne se connaissaient pas!!

Je crois qu'ils se sont immédiatement mis en relations et que donc Louis YVARS du 1er et Jean LOUIS du 2e qui habitaient une toise l'un de l'autre vont pouvoir parler de leurs aventures fusiliers-maritimes maintenant que la Providence les a rassemblés.
Voilà aussi, avec François CLAD, du 2e, qui habite SELESTAT, des recrues solides pour aider Paul et Viviane ABT à préparer notre rassemblement d'automne.

DERNIERE MINUTE

- Marc BROMANN (4e) est mort à l'hôpital de CRETEIL, le 22 mars 1989. Il a été enterré le 24 mars au cimetière de BRUNOY (91) en présence, autour du drapeau de l'Amicale DB, d'une délégation des anciens. Il a un fils plongeur sous-marin dans la Marine Nationale.

- René REYZ (2e) vient de nous adresser le message suivant:
" Les anciens de la 2e DB de la section de CHERBOURG étaient réunis autour du cercueil -avec le drapeau- de notre camarade PEZET Robert, ancien Quartier-Maître chef à l'EHR, chauffeur d'un G.M.C. Il ravitaillait les escadrons en carburant. Il fut un des premiers à faire partie de l'amicale de la 2e DB qui fut créée en 1946. Toujours présent à tous nos rassemblements de la DB ainsi qu'au RBFM à GUIDEL et LE PRADET il comptait être parmi nous à STRASBOURG au mois de novembre prochain.
Suivant ses dernières volontés, il a été incinéré à CAEN, le mardi 14 mars 1989.

Merci, René, de nous avoir fait part de cette triste nouvelle qui nous peine beaucoup. Contents quand même que Robert soit parti entouré de l'affection des anciens, drapeau déferlé!
et bravo pour toi de présider avant tant d'efficience l'amicale des Anciens de la DB de la section de CHERBOURG. As-tu le contact avec Albert BRIARD? Nous aimerions bien qu'il donne signe de vie de temps à autre! Dis le lui, s'il te plaît!

Pour vos annuaires : adresses nouvelles ou changements d'adresses:

Madame GUIRAUD-VANBAELINGHEM, Veuve de notre camarade Jean-Louis, habite maintenant 52, rue de la Gare 59380 à BERGUE, son telephone 28.68.27.38

Yves et Jeanne JAOUEN (3e escadron) ont un nouveau n° de téléphone 41.67.93.37

Stanislas JOUANNO KERIDOUARD 22580 PLOUHA

Marcel LEMASSON et son épouse habitent maintenant 147 rue Arago 50120 EQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE

Nouvelle adresse de Philippe DYVORNE 17, rue Diderot 24100 BERGERAC. Son n° de téléphone est toujours 53.57.23.49

3e CITATION DU RBFM

OBTENUE EN INDOCHINE
1946 - 1947

Sur la proposition du Ministre de la Marine, le Président du Conseil des Ministres cite:

A L'ORDRE DE L'ARMEE DE MER

LE REGIMENT BLINDE DE FUSILIERS-MARINS: après avoir participé aux campagnes de France et d'Allemagne comme régiment de chasseurs de chars, est reconstitué et composé de volontaires pour le Corps Expéditionnaire Français d'Extrême-Orient où, dès son débarquement, il est engagé avec succès à TAN-THU-YA, TAN HUYEN et BENTRÉ. Transformé en régiment amphibie, il coopère au débarquement du TONKIN les 6 et 7 Mars 1946, puis à diverses opérations dans le delta Tonkinois, la Baie d'Along et les FAI-TSI-LONG. Durant l'année 1946 et au début de 1947, trois de ses escadrons participent brillamment, au TONKIN, aux opérations de TIEN-YEN, DAM-HA, HAIPHONG, HANOI, WATCHAI, LAI KHE, HAI-DUONG. En Cochinchine, deux autres de ses escadrons arment 10 LCVP avec lesquels, pendant plus de quatre mois, ils sillonnent les rivières du delta, assurant la liberté de nos communications, concourant à la reprise des provinces Cambodgiennes, et aux opérations du Golfe de SIAM.
Au cours de quinze mois continus de campagnes et de multiples combats, le RBFM a été, sous le commandement du Capitaine de Frégate MARTINET, un magnifique exemple de discipline et d'efficacité, exécutant toujours avec un plein succès les missions les plus diverses aussi bien sur terre que sur mer et en rivière, infligeant à l'adversaire des pertes dépassant son propre effectif et n'ayant lui-même que 15 tués et 53 blessés.

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme pour Mr le Capitaine de Frégate MARTINET.

Fait à Paris le 7 Juillet 1947 — Paul RAMADIER

Le Ministre de la Marine

Louis JACQUINOT

"BON CHIEN CHASSE DE RACE" (proverbe connu)

Entre autres nombreux enfants remarquables (bien sûr! ce sont les nôtres) nous avons, au RBFM, un Préfet dont j'espère qu'il écrit aussi bien que son père!
Mais saviez-vous, mes camarades, que Nicolas HULOT, cet amoureux du risque qui nous présente chaque semaine l'excellent spectacle télévisé de USHUAIA est le fils d'un ancien de la 2e D.B.
J'ai extrait, pour vous et vos descendants et les descendants de vos descendants ces quelques lignes écrites par lui:

"Chez nous, dans l'épreuve, on subit d'abord, on encaisse puis on se bat"...

Parlant de son père, mort alors qu'il avait 15 ans, il écrit aussi:

..."S'il fuyait quelque chose, c'était sûrement, passée l'ivresse de la campagne de France dans la 2e DB, l'ennui d'un certain conformisme de l'après-guerre.
Il devait se sentir à l'étroit et il est parti...
S'il avait porté l'uniforme avec Leclerc, il n'aimait sûrement pas l'uniformité. Comme moi d'ailleurs!...
Un jour, mon père s'est embarqué sur une pirogue et il est parti, seul, vers les rios amazoniens...
...quoi qu'il en coûte, l'aventure est un privilège, même dans la mort.
...à mon tour... je partirai rôder au dessus des rios amazoniens. Juste pour voir, pour sentir, pour rêver, pour rejoindre mon père par la pensée et par l'action.

Comme moi, il ignorait la ligne droite et les terrains plats.
C'était un homme de cimes et d'abîmes. Comme je les aime!

LA MEDAILLE MILITAIRE

PROPOSITIONS DE 1989

Sans doute y a t'il encore dans nos rangs quelques "oubliés" . Voici pour eux les conditions déterminées par le Ministre pour les propositions au titre de 1989

CONDITIONS	PIECES JUSTIFICATIVES A FOURNIR
Personnels militaires cités individuellement à l'ordre de l'Armée quels que soient leur ancienneté de service et leur grade	Photocopie du diplôme de citation à l'ordre de l'Armée décerné à titre individuel (1)
Personnels militaires ayant reçu une ou plusieurs blessures de guerre quels que soient leur ancienneté de service et leur grade	Photocopie de l'intercalaire descriptif des infirmités dans le cas où une pension militaire d'invalidité est allouée pour la blessure.
4 possibilités pour les militaires justifiant d'au moins huit annuités (services militaires actifs + bonifications) et titulaires	
1ère possibilité : soit d'au moins une citation individuelle à l'ordre du Corps d' Armée ou de la Division	Photocopie du diplôme de citation à l'ordre du Corps d' Armée ou de la Division décernée à titre individuel (1)
2e possibilité : soit d'au moins deux citations individuelles à un ordre inférieur à la Division	Photocopie des 2 diplômes de citations à l'ordre de la Brigade ou du Régiment décernés à titre individuel (1)
3e possibilité : soit d'au moins deux titres de guerre autres que ceux énumérés ci-dessus. Sont considérés également comme des titres de guerre:	Photocopie de 2 diplômes parmi ceux ci-contre.
- Les blessures de guerre	intercalaire descriptif des infirmités dans le cas où une pension militaire d'invalidité est allouée pour la blessure.
- La croix de la Libération - La médaille de la Résistance - La médaille des Evadés - La Croix du Combattant Volontaire (CCV) 1914-18 - Le CCV 1939-45 - Le CCV avec barrette "guerre 1939-45" - Le CCV avec barrette "Indochine" - Le CCV avec barrette "Corée" - Le CCV avec barrette "Afrique du Nord"	Nota : la CCV 1939-1945 et la CCV avec barrette "guerre 1939-1945" constituent un seul et même titre et ne peuvent être comptabilisées qu'une seule fois.
4ème possibilité soit de la médaille des Services Volontaires dans la France Libre et d'une citation inférieure à la Division	Photocopie du diplôme de la médaille des Services Volontaires de la France Libre plus Diplôme de citation à l'ordre de la Brigade ou du Régiment (1)

Chaque dossier doit comprendre:
- Une demande manuscrite à être proposé pour la Médaille Militaire
- Un extrait d'acte de naissance
- Les pièces justificatives énumérées dans la colonne de droite ci-dessus.

Il doit être adressé avant le 1er Juin 1989 à

Mr le Capitaine de Vaisseau Commandant le BMM
Fort Lamalgue 83000 TOULON

En même temps, vous pouvez informer l'Amicale RBFM de cette demande, à son adresse habituelle, 35 rue de Miromesnil 75008 PARIS

.1) à défaut, les références exactes de l'ordre général, la date, l'autorité signataire.

L'ACCES DU MUSEE DES BLINDES DE SAUMUR N'EST GRATUIT POUR PERSONNE, mais...

Cette décision de l'actuel Ministre de la Défense a heurté certains "Invalides de Guerre" qui bénéficient de la gratuité d'accès dans d'autres musées nationaux.
J'en ai parlé à mon ami le Colonel AUBRY, ancien de la 2e DB et créateur de ce musée qu'il dirige depuis près de 20 ans. Le Centre de Documentation sur les Engins Blindés de l'Ecole de l'Arme blindée - Cavalerie de SAUMUR est également placé sous sa direction.
Voici sa réponse que je trouve tout à fait pertinente:
"Si les gars que tu me signales râlent pour payer les 20Frs d'entrée, ce n'est pas par radinisme! c'est pour le principe, le sacro-saint principe des "DROIZAKIS", car beaucoup d'entre eux m'ont dit: "on ne veut pas payer l'entrée! mais voilà... 50, 100Frs pour que le musée continue à vivre!"
Et puis, s'ils aiment vraiment les blindés, ils doivent tenir à ce que ce musée continue à raconter leurs histoires de guerre!"
Alors moi je vous donne une solution que je crois intéressante et qui s'adresse à nous tous, invalides ou non:

Pourquoi ne devenons-nous pas membres actifs de l'Association des Amis du Musée des Blindés? Il nous en coûtera, certes, une cotisation annuelle mais la carte de membre actif nous donnera droit à l'accès gratuit de ce musée et l'exclusivité de visites particulières des sections du Musée non ouvertes au public, unique en Europe si ce n'est au Monde, chaque fois que nous en aurons envie. La cotisation annuelle 1989 est de 100Frs Elle sera de 150Frs à partir de 1990.
Pour ce faire, il suffit de le demander, en joignant notre chèque à

EAABC - Musée des Blindés - 49409 SAUMUR Cedex

APPEL AUX ANCIENS DU "BERTIN"

Nous avons reçu la lettre suivante, adressée au Président du RBFM le 26 février 1989:
"Je suis la dernière fille de l'Ingénieur Général Henri Jacques BERTIN. Mon papa était le premier petit-fils de Louis-Emile BERTIN. Sa vie durant, il voulut réunir tous les anciens du "BERTIN". Il ne le fera pas car il sera entravé par d'immenses malheurs. A son lit de mort, il me fera jurer de tout faire pour réunir tous les anciens.
Au nom de tous les anciens, je me permets de vous demander "Pourriez vous nous mettre une annonce? cela permettrait à beaucoup d'anciens de se revoir.
Nous comptons de votre part sur une réponse favorable et rapide et vous adressons nos pensées les plus respectueuses.

Signé: Anne-France"

Voilà, l'annonce est passée. Les anciens du "BERTIN" intéressés par cet appel pourront écrire à

Anne-France BERTIN 107, rue du Petit Chasseur 45140 SAINT JEAN DE LA RUELLE

ANNONCE "FLASH"

Le 20 Mai 1989 à 15h00 se déroulera à SAUMUR la

PARADE DES BLINDES

grande première mondiale sur le thème:

72 ans d'histoire,
72 chars en action

(depuis le FT de 1917 jusqu'au plus récent, de toutes origines et nationalités)
Le TD "SIROCO" sera présenté, piloté par Jean LACHAUD. Equipage: Jacques GERAULT et Paul GOASDOUE.
Prix de la place (assise) **30Frs** - Réservations par lettre, adressée à :

"Parade des Blindés" - EAABC
49400 SAUMUR

avec chèque correspondant